Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Association ‘Un par Un’, pour qu’entreprises et futurs salariés travaillent en gagnants-gagnants



L’association carpentrassienne ‘Un par Un’ propose l’insertion de jeunes de 26 à 30 ans en entreprise par la voie de l’alternance. Leur public ? Les laissés pour compte qui, grâce à leurs mentors, s’épanouissent en entreprise comme en société. Un enjeu colossal selon Henri Lachmann, ancien PDG de Schneider Electric Monde qui a initié une chaîne de mentorat pour une insertion des jeunes efficace et pérenne. Aujourd’hui ‘Un par Un’ recherche des entreprises partenaires pour continuer à jouer collectif.

Ils sont trois à être venus à l’Echo du mardi pour expliquer ce qu’ils font et les résultats déjà obtenus. Pierrot Lauret, directeur de l’association Un par Un –jeu de mot pour signifier parrain- ; Alix Crichton, en charge des relations avec les tiers de confiance –les parrains- ; et Patrick Mentrel ancien DRH de Sonelog devenu ambassadeur de l’association auprès des entreprises. Mission ? Répondre aux besoins

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

spécifiques des entreprises en talents d'hommes qualifiés. Du recrutement sur mesure et de l'emploi pérenne capable de faire progresser trois entités : l'entreprise, les hommes et la société. Bref, des colibris de l'insertion pour l'emploi et la société inspirés et inspirants.

Pierrot Lauret, directeur de l'association Un par un
«L'association pour l'insertion des jeunes en entreprise 'Un par un' a été créée à l'initiative d'Henri Lachmann, ancien PDG de Schneider Electric monde, en octobre 2019, présente Pierre Lauret, directeur de l'association 'Un par un'. En s'installant en Vaucluse lors de sa retraite, l'homme qui, tout au long de sa carrière a reçu de nombreux jeunes en alternance, s'est très vite inquiété des chiffres exorbitants de tous ces jeunes 'un peu en perdition' dans le département. Son crédo : 'Tout jeune peut trouver sa place pour peu qu'il soit accompagné'. En février 2020, j'attaque ce projet en m'interrogeant : que peut-on faire pour ces jeunes des quartiers, sans diplômes et laissés pour compte ? Ma mission ? Aller à leur rencontre et vers les entreprises pour tisser du lien et trouver une solution qui favorise leur accueil, et, ensemble, entamer un travail de préparation pour leur donner une nouvelle chance de pouvoir s'insérer professionnellement.»

> **'Tout jeune peut trouver sa place pour peu qu'il soit accompagné'**
>
> *Henri Lachmann, président de Un par Un et ancien PDG de Schneider Electric Monde*

L'objet de l'association ?
«Créer un écosystème favorable, où le jeune peut s'insérer pour créer toutes les conditions à une insertion professionnelle. Nous avons volontairement ciblé des jeunes entre 16 et 26 ans, voire 30 ans, car nous accordons beaucoup d'importance à la découverte de qui ils sont, à la compréhension de leur construction personnelle, et à leur donner une nouvelle dimension. Le projet est de rencontrer le jeune, de créer un lien de confiance, de repérer l'écosystème le plus adapté à sa personnalité dans une entreprise où l'environnement lui sera favorable avec des personnes, au départ appelées parrains, d'où l'allusion au nom de l'association 'Un par un'»

Mentorat
«Le process ? Inclure dans le dispositif une personne de l'entreprise, avec une vraie sensibilité, –le parrain- qui accordera du temps et une appétence à comprendre le jeune. L'objectif est de donner au futur professionnel toutes les chances de se découvrir, et de se laisser découvrir par les autres, pour ainsi réaliser son projet professionnel. Par contre, le parrain ne sera pas le supérieur hiérarchique du jeune.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Copyright Un par Un

Rencontre avec les partenaires sociaux

«Dans un premier temps j'ai rencontré les partenaires sociaux, les jeunes, puis Alix Crichton nous a rejoints, ainsi que Patrick Mentrel, ancien directeur des ressources humaines, qui vient nous épauler sur le volet découverte des entreprises. Patrick a découvert notre entreprise lorsqu'il était en place avant de passer de l'autre côté de la barrière, détaille Pierrot Lauret.»

100 jeunes rencontrés par an, 60 accompagnés et plus d'une quarantaine en parcours d'insertion

«Globalement, par an, nous entrons en contact avec entre 80 et 100 jeunes dont 60 seront accompagnés et entre 40 et 45 auront intégré un parcours d'intégration via l'alternance en CAP (Certificat d'aptitude professionnelle), en CDD, CDI (Contrat à durée indéterminée). L'objectif est d'intégrer ses jeunes en formation professionnelle. C'est la raison pour laquelle nous sommes partenaires de centres de formation, de la Chambre des métiers, de la Fédération du bâtiment et des travaux publics, du Geiq

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

(Groupement d'employeurs d'insertion et de qualification)…

'100 jeunes rencontrés par an avec plus de 40 en parcours d'insertion'

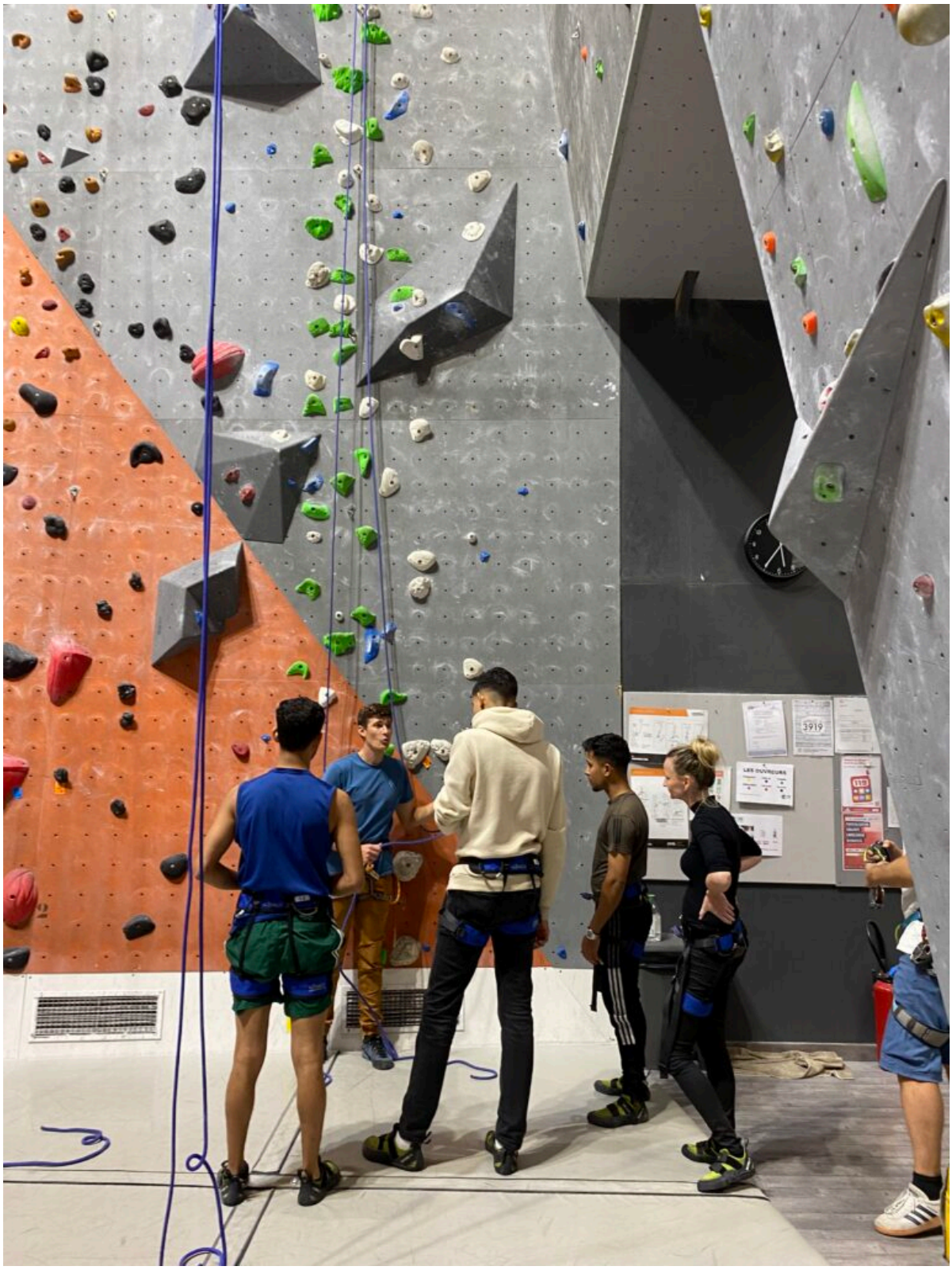
Pierrot Lauret, directeur de l'association d'insertion Un par Un

Une association d'intermédiation

«Nous sommes repérés comme association d'intermédiation, par les structures d'accueil de jeunes, les centres sociaux –comme celui de Villemarie à Carpentras-, les associations départementales : le CDef 84 (Centre départemental enfance et famille), l'Arpe, l'Entraide Pierre Valdo, avec lesquelles nous avons tissé des liens pour favoriser les stages d'immersion, et surtout permette aux jeunes de rentrer dans une dynamique de parcours. Pour cela, nous avons créé une 'Commission Insertion Jeunes' mensuelle qui permet de placer, autour de la table, les personnes ressources de ces structures, ce qui nous permet de faire du suivi de parcours des jeunes, dans leur projet professionnel et dans leur rencontre avec les entreprises.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Tisser des liens de confiance pour aller plus loin, ensemble

Alix Crichton et les ateliers d'intelligence émotionnelle

Alix Crichton travaille sur le volet entreprises. Pour cela, Alix a mis en place des ateliers d'intelligence émotionnelle autour du lien entre un parrain et un jeune filleul, afin de structurer la préparation et l'accompagnement.

«J'accompagne l'association sur le développement et la consolidation du réseau entreprise, relate Alix Crichton. Nous avons mis en place des ateliers mensuels pour engager les marraines et parrains des entreprises autour de l'accompagnement des jeunes. La mission ? Consolider le réseau, engager les marraines et parrains et échanger autour des problématiques des jeunes pour pouvoir y répondre et tisser un accompagnement pertinent et surtout durable pour le jeune.»

> **'Les bienfaits de l'intelligence émotionnelle s'exercent au travail comme en dehors, à l'extérieur.'**

Patrick Mentrel, ancien DRH en charge des relations avec les entreprises

Ancien Directeur des ressources humaines d'une plateforme de logistique Sonelog (commerce de gros de matériel électrique au Pontet), Patrick Mentrel est en charge des relations avec les entreprises. «J'étais aux côtés des membres de direction, lorsque j'ai rencontré 'Un par Un' et nous avons tous été convaincus par la démarche, autant pour les jeunes que pour l'entreprise. Ensemble, nous avons signé une convention et accueilli un jeune pour un premier stage d'immersion de 15 jours en entreprise. Nous avons sélectionné un chef d'équipe qui possédait déjà cette fibre sociale et qui a accompagné le jeune dans plusieurs services, afin que celui-ci puisse repérer, durant ces deux semaines, le service qui pourrait l'intéresser.»

Guider et motiver

«Cela a très bien fonctionné car il était hyper motivé et, de ce fait, est passé en apprentissage puis en formation interne pour, ensuite, signer, cinq mois plus tard, son contrat à durée indéterminée, devenant un salarié très efficace, opérationnel et très intégré de Sonelog où il pourra évoluer au sein de l'entreprise. 'Un par un' apporte un recrutement sur-mesure à l'entreprise et met en valeur le tiers de confiance : le parrain, qui se fait le porte-parole du jeune, par rapport aux autres services de l'entreprise.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Copyright Un par Un

Intelligence émotionnelle en situation

Alix Crichton met en avant l'utilisation de l'intelligence émotionnelle. Mais que signifie ce terme ? « C'est comment être intelligent avec ses émotions, explique la jeune-femme. L'intelligence est la capacité à s'adapter à des situations. C'est gérer ses émotions pour s'adapter aux situations qui se présentent. L'émotion est commune à tous les mammifères. C'est même le premier langage de l'homme, ce qui lui a permis de vivre en société, de créer du lien, pour travailler ensemble, répondre à des menaces et survivre. Ce qui interpelle ? La raison pour laquelle dès tout petit, l'on détache l'homme de ses émotions, alors que c'est ce qui fait de nous des êtres humains et non pas des machines. Se reconnecter à soi, à ses émotions permet de savoir pourquoi l'on fonctionne ou non ensemble. Cloisonner et diviser ne permet plus à une société de fonctionner. Dans ce cadre, 'Un par un' ajoute de l'humain et de l'intelligence dans les relations et dans l'entreprise.»

Intelligence émotionnelle, pleine conscience, lien intergénérationnel, implication…

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

«J'abonde dans le sens d'Alix, apprécie Patrick Mentrel, à l'heure où l'on parle de risque psycho-sociaux et surtout de conflits, l'intelligence émotionnelle intervient, elle est également au centre, désormais, du recrutement. En intervenant au cœur du programme 'Un par Un', ce dispositif créé aussi un lien intergénérationnel, le parrain ayant souvent dans les 50 ans. Cela permet de se parler, de s'entendre, de se comprendre. Je pense que l'intelligence émotionnelle fera évoluer les politiques des ressources humaines des entreprises. Cela a aussi un impact dans les relations entre les salariés, c'est un élément clef du management. Les ateliers d'intelligence émotionnelle peuvent renforcer le partenariat entre notre association et les entreprises.»

Le désengagement salarial
«Le problème qui se pose, au sein de l'entreprise, est également un très prégnant désengagement salarial, relève Alix Crichton. Le lien que le parrain va réussir à créer permet au jeune de rester actif longtemps. J'ai en tête le retour d'expérience d'un manager de l'opérateur Orange qui m'a confié 'avoir trouvé un autre sens à sa profession depuis qu'il fait de l'accompagnement, parce qu'il est sorti de cette dimension du chiffre de l'entreprise, actuellement, très imposée.»

> **'Les entreprises ont un devoir d'inclusion dans la société'**
>
> *Henri Lachmann, président de Un par Un*

Interview de Henri Lachmann, fondateur de 'Un par Un'
«Je constate que la famille, l'école, l'église foutent le camp et que les entreprises ont un rôle d'inclusion des jeunes à jouer, d'autant plus qu'elles ont les moyens pédagogiques d'accueillir et de former. Les entreprises ont un devoir d'inclusion dans la société.»

L'association 'Un par Un'
«L'association Un par Un, privilégie l'apprentissage qui doit devenir un mode de formation à part entière, alors que nous nous plaçons en parents pauvres par rapport aux pays nordiques comme l'Allemagne et la Suisse. Et puis, l'entreprise possède la capacité d'enseigner le savoir être et le savoir vivre, notamment en collectivité, ce que le reste des acteurs sociaux peinent à remplir aussi bien. Le savoir être fait partie du savoir. Chez Schneider, en France, nous avons plus de 1 000 apprentis, dont la plupart restera dans l'entreprise en tant que salarié ou placé dans notre écosystème, devenant de véritable ambassadeurs de la marque et de l'entreprise en général.»

Avez-vous des problèmes de recrutement dans les entreprises ?
«Oui, car elles n'ont pas encore compris qu'elles avaient la responsabilité de l'inclusion dans la société et que ce rôle doit être pris à bras le corps. Attendre tout de cellules qui dysfonctionnent, comme la famille et l'école, n'est pas la solution. Si les entreprises ont des difficultés à recruter, c'est que les jeunes sont mal formés. Ils ne peuvent posséder le savoir être que l'école ne leur donne pas.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

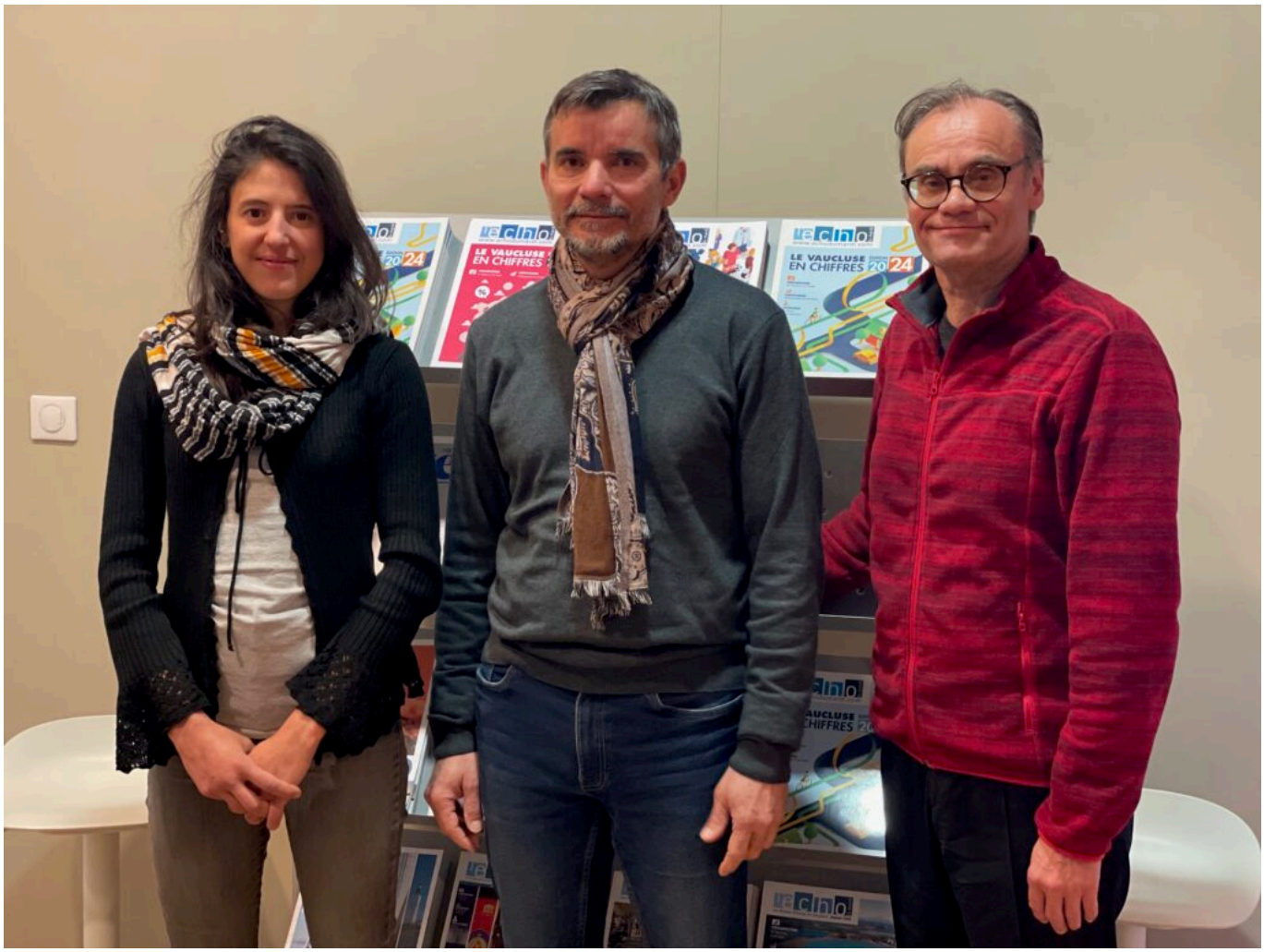
Ecrit par le 31 octobre 2026

A quoi ressemblera l'entreprise de demain ?
«Elle sera l'image de la vie en société, du travail en collectif et dans ce collectif de la diversité. C'est là toute notre richesse. Quand deux hommes sont ensemble et sont d'accord, alors il y en a un de trop. Il y a plusieurs savoirs : le savoir, le savoir être, le savoir-vivre, le savoir-faire. L'entreprise est tout à fait à même d'enseigner cela.»

Les partenaires de Un par Un
Missions Locales (Avignon & Carpentras) – L'entraide Pierre Valdo – GEIQ BTP 84 –MFR – BTP84 – Lou Tricadou – CFA du Bâtiment Avignon Florentin Mouret – Association du Pôle d'activités de Fontcouverte – MNA Vaucluse – CDEF 84 – Eureka Insertion – CMAR- La Varappe – Fondation Henri Lachmann – Fondation Institut de France – Ressources – Fondation Schneider Electric – Direction départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités – Fiducial – CCI Vaucluse – Le Département du Vaucluse – Face Vaucluse – Vaucluse entreprise – Politiques de la ville (Quartiers d'Eté) – Evolio PAE – Made In Marseille-Sonepar – Leroy Marlin – McCormick – Fuchs – Carrelage au Carré – Cooprovence – Carrefour – Norauto – Groupe Orange – WATTS Industries – Ibis Groupe – Dalkia – Auto-Pièces Service – Brasserie Foncouverte – Boulanger – Bien Perché – Altera Rocca…

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Alix Crichton, Pierrot Lauret et Patrick Mentrel Copyright MMH

Un par Un, Association Loi de 1901 pour l'insertion des jeunes. Domiciliée au Campus Louis Giraud, 310 Chemin de l'Hermitage à Carpentras. Pierrot Lauret, directeur de l'association Un par un 06 58 78 38 70. structureunparun@gmail.com

---

Partie de baby-foot à Leroy Merlin Le Pontet

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Du 24 au 25 août, cinq jeunes des quartiers prioritaires des villes de Bollène et Orange, ont participé à un atelier de fabrication d'un baby-foot, au magasin Leroy Merlin Le Pontet.

Cet atelier fait partie des actions de l'association « Un par un » financées par l'État notamment grâce au dispositif « Quartiers d'été ». Objectif ? Renforcer la palette d'activités à destination des habitants des quartiers prioritaires selon trois axes en contexte de crise sanitaire : oxygénation, préparation à l'après-crise (notamment accompagnement à l'emploi), renforcement du lien social. Cette année, l'action de l'association « Un par un » a bénéficié d'une subvention de 20 000€ au titre de quartier d'été pour favoriser la préparation à l'emploi.

À cette occasion, Henri Lachmann, Fondateur de la Fondation Henri Lachmann pour l'insertion des enfants défavorisés, sous l'égide de l'Institut de France, a inauguré le lancement de l'atelier, en présence de Marie Charlotte Euvrard, sous-préfète chargée de Mission, d'un éducateur de l'Association Départementale de Vaucluse pour la Sauvegarde de l'Enfance à l'Adulte (ADVSEA) et de l'association «

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Un par un ».

Lire aussi : ‘Un par un’ : Henri Lachmann, ex-PDG de Schneider electric intègre les jeunes du Vaucluse en entreprise



Photo: Préfecture de Vaucluse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Photo: Préfecture de Vaucluse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Henri Lachmann. Photo: Préfecture de Vaucluse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Henri Lachmann, ex-PDG de Schneider electric, intègre les jeunes du Vaucluse en entreprise



L'association carpentrassienne 'Un par un' ne cesse d'élargir ses réseaux au sein du tissu local. Dédiée à l'accompagnement des jeunes dans leur inclusion sociale et professionnelle, les membres du conseil d'administration apportent une diversité de compétences par leur appartenance à des réseaux d'entreprises.

« Nous avons démarré en février 2021 en plein Covid, dix jeunes ont déjà été intégrés en entreprise de manière pérenne. Un onzième est en cours chez Relai vert à Carpentras, explique Pierre Lauret,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

directeur de l'association 'Un par un'. Nous sommes également en discussion avec Atelier bios pour mettre en place un contrat d'apprentissage. Notre volonté est de donner la possibilité à des personnes pas forcement qualifiées de retrouver le chemin de l'emploi. »

Ayant grandi dans une famille nombreuse, ce dernier a toujours été sensibilisé à l'accompagnement des personnes. Il dédiera une grande partie de sa carrière à la formation professionnelle. « Etre utile, c'est gratifiant. J'ai eu une opportunité de rencontre avec le président Henri Lachmann qui a permis de mettre en relation les jeunes du Vaucluse avec un large réseau national d'entreprises », explique-t-il.

Henri Lachmann : au service de l'inclusion

De l'avis d'Henri Lachmann, ex-PDG de Schneider electric : "les entreprises peuvent et doivent changer la donne. Il s'agit à la fois d'une responsabilité nouvelle et d'une formidable opportunité pour l'inclusion des jeunes dans notre société". Des propos illustrés par Pierre Lauret, « notre président a toujours œuvré pour les jeunes durant sa carrière, il a cofondé le réseau Télémaque pour l'égalité des chances et contribua au programme Sport dans la ville depuis 1996. Son rôle ? Il a financé l'association à son démarrage et apporte une aide fondamentale à travers son portefeuilles relationnel au niveau national. Nous sommes ainsi complémentaires si l'on combine ma prospection de l'environnement local et de ses acteurs. »

Un écosystème qui favorise les passerelles

Les politiques et les moyens mis en œuvre ne suffisent plus à elles seules à enrayer la progression des inégalités constatées. La ferme volonté de Un par un, est de contribuer à l'inclusion des jeunes. Il s'agit de créer un écosystème favorisant les passerelles innovantes entre les jeunes et les entreprises sur les territoires trop souvent hors projecteurs. « L'entreprise doit changer la donne en devenant un acteur majeur dans l'inclusion des jeunes : c'est dans cette perspective que Un par Un mobilisera les entreprises par le biais notamment du parrainage comme passerelle déterminante de l'insertion professionnelle. Le parrainage n'est pas une finalité mais un outil d'engagement au service de l'inclusion », précise Pierre Lauret.

Ces jeunes 'invisibles'

« Dans un premier temps, nous répertorions les jeunes qui ne sont pas inscrits dans le schéma classique, les fameux 'invisibles' inconnus des fichiers Pôle emploi, mais tout de même inscrits au sein d'une association culturelle. Nous mettons en place des solutions alternatives pour les mettre en lien avec cet écosystème et les intégrer par la suite en entreprise », explique Pierre Lauret. L'accompagnement porte également sur les jeunes avec peu de diplômes, issus des quartiers difficiles, dans l »'autocensure » et qui ont besoin d'un accompagnement.

Pour référencer ces jeunes, l'association travaille en collaboration avec des structures locales sociales, culturelles, sportives mais également des lycées professionnels. L'association a par ailleurs été retenue sur le projet Pric, Projet régional d'investissement de compétence. Il s'agit d'un programme national

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

défini par l'Etat qui répond à un besoin de qualification au profit de jeunes sortis du système scolaire sans qualification et des personnes à la recherche d'emploi disposant d'un niveau de qualification inférieur ou égal au baccalauréat. Etant considéré comme association partenaire de ce projet, Un par un a pu mettre en œuvre un programme d'accompagnement des jeunes vers l'emploi en partenariat avec la Mission locale, le Pôle Emploi et la Dirrecte.

Un parrain, une marraine en entreprise

Comment sont sélectionnées les entreprises ? En fonction de leurs besoins de recrutement et de leur volonté d'intégrer dans leurs rangs des jeunes qui n'ont pas toujours eu un parcours facile mais souhaitent trouver leur voie. Un parrain bénévole au sein de l'entreprise a un pouvoir décisif pour redonner confiance. C'est celui qui épaule, motive et botte le derrière si besoin. Le parrain aide au CV, intègre le jeune dans des événements d'entreprise, lui donne des conseils et le présente au réseau. « Nous souhaitons que le jeune reste dans l'entreprise de manière définitive, mais si ce n'est pas le cas, nous profitons de ce tremplin pour le réorienter vers une autre structure. Dans tous les cas, une solution est trouvée », rassure Pierre Lauret.

« Nous avons choisi le lien direct dans l'entreprise, le jeune va à la rencontre du parrain une fois par semaine et fait un bilan. Nous avons mis en place un outil d'auto-évaluation des compétences acquises, il permet de construire des supports utiles au parrain d'entreprise pour travailler. La moindre expérience est valorisée », explique-t-il. Huit semaines de formation permettent aux jeunes de révéler leur potentiel et d'acquérir les compétences clés et la posture professionnelle attendue en entreprise. Les entreprises peuvent ainsi tester les recrues et mettre en œuvre des formations sur-mesure en fonction des besoins.

Trois personnes autour du même jeune

Deux ou trois personnes gravitent en permanence autour du jeune: un membre de l'association 'Un par un', le parrain en entreprise et le référent au sein de la structure d'accompagnement (Pole emploi, Mission locale, association, etc.). « Il signe une convention d'engagement, on l'accompagne avec un atelier de confiance, on le suit jusqu'à son insertion, jusqu'à ce qu'il signe un contrat définitif et on le laisse naviguer avec son supérieur hiérarchique », explique Pierre Lauret. Et d'insister : « notre politique c'est d'être au service des entreprises pour trouver des bons profils. Le but est de permettre aux jeunes d'avoir accès à des emplois auxquels ils n'auraient pas pu prétendre sans notre intervention. » 'Un par un' contribue au maillage des institutions sur un projet global.

Leroy Merlin, Ducros, Enedis, Décathlon, Norauto

« Il y a une vraie demande de la part des employés qui se sentent utiles lorsqu'ils sont intégrés au projet. La plupart des entreprises, que ce soit des grandes structures ou PME, témoignent d'un engagement sociétal certain. Leroy Merlin Le Pontet (8 parrainages) et Ducros McCormick étaient les premiers à participer à ce projet, rapidement suivis par Décathlon Le Pontet et Norauto. Aujourd'hui, nous avons le feu vert de Boulanger Le Pontet. Cap Provence nous ouvre les portes de ses 82 PME adhérentes, le but du jeu est de développer le réseau afin de promouvoir l'insertion », se réjouit-il.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Pierre Lauret est également membre de l'association Carpensud, avec qui un partenariat est sur le feu afin d'intégrer d'avantages d'entreprises locales ouvertes sur les jeunes de Carpentras. « Une jeune intègre un BTS manageur chez Enedis, un deuxième a trouvé un CDI dans un glacier il y a deux semaines. Je travaille également avec la Croix rouge d'Avignon« , précise Pierre Lauret.

Maillage avec les institutions

« Du lycée professionnel aux organismes de formation, en passant par les réseaux d'entreprises et les associations locales, le dirigeant tire constamment la bonne ficelle pour trouver la bonne solution. Un par Un est en lien directe avec l'Ifria et le Greta pour la formation. « Nous avons un panel de jeunes qui ont besoin d'être accompagnés et orientés vers l'emploi. Vous avez envie de vous investir auprès d'eux ? Nous vous attendons ! », ponctue Pierre Lauret.

Informations pratiques : structureunparun@gmail.com, 06 58 78 38 70, Pierre Lauret, association 'Un par un' : 310 chemin de l'hermitage, 84200 Carpentras.